

# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 31, 18 novembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 11/11/24 au 17/11/24)

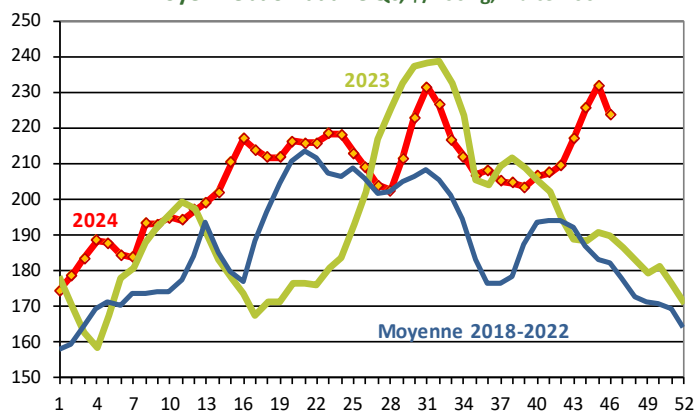
| Québec                                       |                                   | semaine   | cumulé      |
|--|-----------------------------------|-----------|-------------|
| Porcs Qualité Québec                         | Porcs vendus* et abattus**        | têtes     | 17 455*     |
|  | Prix moyen                        | \$/100 kg | 223,54 \$   |
|  | Prix de pool                      | \$/100 kg | 221,54 \$   |
|  | Indice moyen <sup>1</sup>         |           | 111,66      |
|  | Poids carcasse moyen <sup>1</sup> | kg        | 111,74      |
|  | Revenus de vente estimés          | \$/100 kg | 247,37 \$   |
|  | \$/porc                           | 276,41 \$ | 258,10 \$   |
| Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus* |                                   | têtes     | 135 157*    |
| États-Unis                                   |                                   | semaine   | cumulé      |
| Prix de référence des porcs                  | \$ US/100 lb                      | 90,11 \$  | 84,80 \$    |
| Porcs abattus                                | têtes                             | 2 633 000 | 113 493 913 |
| Poids carcasse moyen                         | lb                                | 215,85    | 213,90      |
| Valeur marché de gros                        | \$ US/100 lb                      | 99,35 \$  | 92,73 \$    |
| Taux de change                               | \$ CA/\$ US                       | 1,3923 \$ | 1,3627 \$   |

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 45 (du 04/11/24 au 10/11/24)

| Ontario              |                      | semaine   | cumulé    |
|----------------------|----------------------|-----------|-----------|
| Revenus de vente     |                      |           |           |
| Moyen (milieu 70 %)  | \$/100 kg à l'indice | 264,41 \$ | 249,84 \$ |
| 15 % les plus bas    |                      | 234,81 \$ | 220,86 \$ |
| 15 % les plus élevés |                      | 290,98 \$ | 277,18 \$ |
| Poids carcasse moyen | kg                   | 106,56    | 106,61    |
| Total porcs vendus   | Têtes                | 121 046   | 4 935 402 |

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après six semaines d'élan haussier, qui du reste demeure un fait marquant de cet automne, le prix moyen des porcs au Québec a enregistré une baisse de 8,37 \$ (-3,6 %) pour se fixer à 223,54 \$/100 kg la semaine dernière. En glissement hebdomadaire, il s'agit de la deuxième réduction du prix de l'année en importance, après celle qui a intervenue à la semaine 33 (mi-août), soit 9,90 \$ (-4,4 %). Malgré cela, ce prix reste supérieur à tous les autres observés depuis 1996, à pareille date.

Le déclin de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros américain est le facteur qui a influencé le recul du prix moyen des porcs chez nous. Pour sa part, en moyenne, le taux de change entre le huard et le billet s'est relativement maintenu à son niveau de la semaine antérieure.

Les ventes ont frôlé les 135 200 têtes, ce qui constitue une augmentation de l'ordre de 1 % par rapport à l'an dernier, au même moment.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix journalier des porcs a connu deux tendances sur le marché au comptant, alternant une faible baisse lors de deux premiers jours et une timide reprise par la suite. En moyenne, il s'est établi à 90,11 \$ US/100 lb, avoisinant son niveau de la semaine précédente. Selon *DTN AgDayta*, les abattoirs américains ont fonctionné à plein régime dans le but de répondre à la demande qui s'avère forte, d'où leur intérêt à maintenir des mises suffisantes afin d'assurer leur approvisionnement en porcs.

Revirement sur le marché de gros, où la valeur recomposée de la carcasse a reculé de 3,59 \$ (-3,5 %) pour se fixer à 99,35 \$ US/100 lb.

Enfin, du côté des abattages, ceux-ci se sont chiffrés à 2,63 millions de têtes la semaine dernière. Ceci représente une stabilité par rapport à 2023 et un recul de 1 % en regard de la moyenne quinquennale 2018-2022, à pareil moment.

### NOTE DE LA SEMAINE

Mercredi dernier, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 97,3 \$ US/100 lb, surpassant le niveau de 2023 à la même date, par une marge de 10,4 \$ US (+12 %). C'est le flanc qui a le plus contribué à cette hausse, sa valeur ayant bondi de 53 % par rapport à 2023, en proportion de sa valeur dans la valeur recomposée de la carcasse américaine.

Généralement, l'automne apporte une plus grande stabilité de la valeur du flanc, en raison de la demande de la part des services de restauration qui diminue avec le temps frais et le début de l'année scolaire, combiné au fait que l'offre de porc

### Marchés à terme - porcs

|                   | Fermeture    |       | Fermeture            |        | Variation |
|-------------------|--------------|-------|----------------------|--------|-----------|
|                   | \$ US/100 lb |       | \$/100 kg indice 100 |        | \$/100 kg |
|                   | 15-nov       | 8-nov | 15-nov               | 8-nov  | sem.préc. |
| <b>DÉC 24</b>     | 79,50        | 80,43 | 201,96               | 204,31 | -2,35 \$  |
| <b>FÉV 25</b>     | 82,90        | 84,83 | 210,60               | 215,49 | -4,89 \$  |
| <b>AVRIL 25</b>   | 86,90        | 89,25 | 220,76               | 226,73 | -5,97 \$  |
| <b>MAI 25</b>     | 90,13        | 92,03 | 228,95               | 233,78 | -4,83 \$  |
| <b>JUIN 25</b>    | 97,13        | 98,90 | 246,73               | 251,24 | -4,51 \$  |
| <b>JUILLET 25</b> | 97,53        | 99,00 | 247,75               | 251,50 | -3,75 \$  |
| <b>AOÛT 25</b>    | 96,13        | 97,48 | 244,19               | 247,62 | -3,43 \$  |
| <b>OCT 25</b>     | 80,08        | 80,90 | 203,42               | 205,52 | -2,10 \$  |
| <b>DÉC 25</b>     | 71,78        | 72,20 | 182,33               | 183,41 | -1,08 \$  |
| <b>FÉV 26</b>     | 74,90        | 75,33 | 190,27               | 191,35 | -1,08 \$  |

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3674

Indice moyen : 109,765

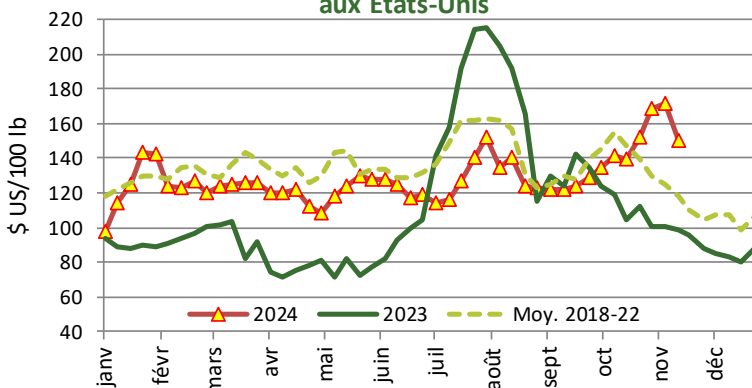
approche de son pic annuel. Selon Steiner, c'est ce qui rend la situation actuelle si inhabituelle. D'ailleurs, depuis que la déclaration obligatoire de la valeur reconstituée du flanc a commencé en 2013, jamais au début de novembre sa valeur n'avait été plus élevée qu'en juillet, à l'exception de l'année 2020, qui avait été perturbée par la pandémie.

Pourtant, les abattages hebdomadaires tournent actuellement autour de 2,6 millions de têtes/semaine contre 2,4 millions pendant les mois d'été, ce qui aurait normalement dû peser à la baisse sur la valeur du flanc. La première hypothèse est que les entreprises œuvrant en service alimentaire et les restaurateurs vendraient davantage de bacon. Cependant, Steiner estime plus probable que les transformateurs, en particulier les grands abattoirs qui disposent de leurs propres lignes de transformation du flanc, ont leurs carnets de commandes bien remplis pour les produits provenant de cette coupe, ce qui en augmente la rareté pour les autres acheteurs.

Or, le fait que la concentration des gains repose principalement sur le flanc fait craindre à Steiner que la récente envolée de la valeur de la carcasse soit fragile. C'est d'ailleurs ce qui semble s'observer, alors que mercredi dernier, le flanc est la coupe s'étant de plus dévalorisée par rapport au mercredi précédent, ayant perdu 12 % de sa valeur. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*  
et *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

### Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc\* aux États-Unis



\*Valeurs du mercredi. Source : USDA

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,08 \$ US le boisseau, dans les deux cas. De même, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a diminué, de quelque 6,6 \$ US la tonne courte, tous les deux.

Aux États-Unis, le battage est achevé en ce qui concerne le maïs et le soja.

En ce qui concerne les exportations hebdomadaires, elles ont été conformes aux attentes pour le maïs (793 000 tonnes) et excellentes pour le soja (2,28 millions). Depuis le début de l'année récolte 2024-2025, les exportations cumulées du maïs et du soja sont respectivement en avance de 33 % pour le maïs et de 6 % pour le soja par rapport à l'an passé. La demande à l'exportation est toujours très soutenue. La semaine dernière, le USDA a annoncé des ventes totalisant 692 000 tonnes pour le maïs et 176 000 tonnes pour le soja.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation sont très bonnes pour le maïs et le soja. Elles se sont établies à 1,32 million de tonnes de maïs et 1,55 million de tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance pour les deux principaux grains : 42 % pour le maïs et 6% pour le soja.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 8 000 barils/jour pour s'établir à 1,11 million de barils/jour. Les inventaires ont augmenté de 19 000 barils, atteignant 22,04 millions de barils.

La trituration américaine du soja a atteint un niveau record de 5,44 millions de tonnes en octobre. La capacité de trituration progresse rapidement chez nos voisins, ainsi que dans l'Ouest canadien, en raison de la demande d'huile pour le diesel renouvelable en Californie.

### Marchés à terme - prix de fermeture

| Contrats | Maïs<br>(\$ US/boisseau) |            | Tourteau de soja<br>(\$ US/2 000 lb) |            |
|----------|--------------------------|------------|--------------------------------------|------------|
|          | 2024-11-15               | 2024-11-08 | 2024-11-15                           | 2024-11-08 |
| déc-24   | 4,24                     | 4,31       | 289,6                                | 296,2      |
| mars-25  | 4,35 ¼                   | 4,44 ¼     | 294,5                                | 301,2      |
| mai-25   | 4,42 ¾                   | 4,51 ½     | 298,8                                | 304,8      |
| juil-25  | 4,47'0                   | 4,55       | 303,3                                | 308,9      |
| sept-25  | 4,35 ¾                   | 4,45 ¾     | 304,5                                | 309,9      |
| déc-25   | 4,40 ¼                   | 4,49       | 306,1                                | 310,8      |
| mars-26  | 4,51 ¼                   | 4,59 ½     | 307,5                                | 311,6      |
| mai-26   | 4,57 ¼                   | 4,65 ½     | 308,6                                | 312,8      |

Source : CME Group

Au Brésil, les producteurs auraient déjà vendu 33% de la prochaine récolte de soja alors que ce taux s'élevait à 30 % l'année passée. Ils ont profité de la remontée des prix locaux due à la baisse du réal vis-à-vis du dollar américain au cours des dernières semaines. Le battage de la fève démarrera en janvier 2025, mais l'essentiel de la récolte sera effectué en février.

Les semis du soja, qui avaient démarré très lentement en septembre en raison du temps sec, se sont fortement accélérés au cours des dernières semaines et sont en avance par rapport à l'an passé. La semaine dernière, ils étaient complétés à 67 %, contre 61 % l'an passé à pareille date, et étaient quasiment complétés dans l'État clé du Mato Grosso.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **15 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,81 \$ + décembre 2024, soit 238 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,03 \$ + décembre, soit 247 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 1,41 \$ + mars, soit 227 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,28 \$ + mars, soit 261 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : LES EXPORTATIONS TOUJOURS EN HAUSSE

Au cours des trois premiers trimestres de 2024, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont dépassé 1,08 million de tonnes. Ce volume a frôlé le record enregistré en 2020, à 1,10 million de tonnes, à la même période. Le tout s'est traduit par des recettes de près de 4,05 milliards \$, un record lors des neuf premiers mois de l'année. Par rapport à la même période en 2023, il s'agit de hausse en volume et en valeur, de 7 % et 16 % respectivement.

Plusieurs pays asiatiques ont joué un rôle important dans cette embellie. De janvier à septembre 2024, le tonnage expédié au Japon, à plus de 214 600 tonnes (+56 %), a représenté un record. Il en est de même pour les recettes correspondantes. En ce qui a trait à la Corée du Sud, à quelque 64 300 tonnes (+72 %), il faut remonter à 2011 pour trouver un volume supérieur (près de 73 800 tonnes), alors que les recettes ont atteint un niveau record. Au 9<sup>e</sup> rang des principales destinations, la Malaisie (+185 %) a presque triplé ses achats de porc canadien depuis le début de 2024 comparé à 2023, ces derniers se chiffrant à environ 10 500 tonnes.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada  
Principales destinations, janvier à septembre 2024

|                 | Volume<br>(tonnes) | Var. p/r<br>2023 (%) | Valeur<br>('000 \$) | Var. p/r<br>2023 (%) |
|-----------------|--------------------|----------------------|---------------------|----------------------|
| États-Unis      | 307 626            | -4 %                 | 1 325 771           | -1 %                 |
| Japon           | 214 625            | +56 %                | 1 115 794           | +71 %                |
| Chine/Hong Kong | 151 556            | -20 %                | 349 225             | -23 %                |
| Mexique         | 140 688            | +11 %                | 339 290             | +8 %                 |
| Philippines     | 85 604             | -1 %                 | 229 077             | -6 %                 |
| Corée du Sud    | 64 339             | +72 %                | 304 294             | +99 %                |
| Taïwan          | 29 490             | -26 %                | 103 999             | -20 %                |
| Colombie        | 16 572             | +33 %                | 50 392              | +37 %                |
| Malaisie        | 10 528             | +185 %               | 30 938              | +188 %               |
| Autres          | 61 636             | +17 %                | 197 186             | +33 %                |
| <b>Total</b>    | <b>1 082 663</b>   | <b>+7 %</b>          | <b>4 045 966</b>    | <b>+16 %</b>         |

Source : Statistique Canada, 15 nov. 2024

De ce côté de l'Atlantique, le Mexique et la Colombie se sont eux aussi procuré des volumes record de porc canadien, entraînant des sommets en matière de recettes. Ce sont près de 140 700 tonnes (+11 %) et 16 600 tonnes (+33 %) qui ont trouvé preneur dans ces pays, respectivement.

Les marchés ayant le plus freiné la progression des exportations canadiennes sont la Chine/Hong Kong et Taïwan. En volume, les ventes à l'empire du Milieu ont chuté de 20 % alors que celles à destination de Taïwan ont dégringolé de 26 %.

Dans une moindre mesure, le tonnage expédié chez nos voisins du sud (-4 %) et aux Philippines (-1 %) ont essuyé des baisses. Cumulativement, les autres destinations ont toutefois grimpé en volume (+17 %), engendrant un bond des recettes (+33 %).

Source : Statistique Canada, 15 nov. 2024

### BRÉSIL : CINQ ABATTOIRS AUTORISÉS À EXPORTER EN AFRIQUE DU SUD

Le 8 novembre dernier, l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) a salué l'annonce du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage concernant l'autorisation de nouveaux abattoirs pour l'exportation vers l'Afrique du Sud, dont cinq abattoirs de porcs et treize abattoirs de volailles.

En 2023, l'Afrique du Sud se situait au 20<sup>e</sup> rang des destinations pour le porc brésilien en volume. Ses achats étaient modestes, à un peu plus de 7 600 tonnes pour une valeur de 21,68 millions \$ US. Cette annonce témoigne toutefois du dynamisme du Brésil en ce qui a trait à l'expansion de ses marchés. Au cours de l'année 2023, le Brésil a gagné de nouvelles autorisations d'exporter des viandes, dont le porc, vers la République dominicaine, le Japon et le Mexique, ce dernier pays ayant toutefois reculé fin 2023. En 2024, ce fut au tour des Philippines, de la Malaisie et du Panama, notamment.

Sources : The Pig Site, 12 nov., Pig333, 10 oct., Swineweb, 27 août et 28 mars 2024, USDA, 5 oct., DatamarNews, 28 nov. et 15 févr., The Cattle Site, 14 déc. 2023 et Agrostat

## NOUVELLES DU SECTEUR

## ITALIE : NOUVELLE PROVINCE TOUCHÉE PAR LA PPA

En Italie, la province d'Alexandrie a enregistré ses premiers foyers de peste porcine africaine (PPA) impliquant des porcs domestiques. Quatre porcs ont été impliqués dans l'épidémie, ce qui porte à neuf le nombre de provinces où des cas de PPA ont été confirmés chez les porcs dans le pays. Depuis 2022, plus de 600 sangliers infectés par la maladie ont été découverts dans cette province, qui se situe dans le nord-ouest de l'Italie.

La PPA est arrivée en Italie continentale en janvier 2022. Sur le front économique, elle coûte à l'Italie 20 millions d'euros par mois en exportations perdues. L'industrie lucrative et emblématique du jambon à forte valeur ajoutée, d'une valeur de 20 milliards d'euros, est gravement menacée alors que la maladie semble s'emparer du secteur, qui compte plus de neuf millions de porcs répartis dans environ 4 000 fermes.

Par ailleurs, le 31 octobre, Taïwan a été reconnue en tant que territoire indemne de la PPA par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). Taïwan a ainsi rejoint le Japon en tant que seul pays de la région de l'Asie de l'Est à être exempt de cette maladie. La déclaration avait été soumise par Taïwan à l'OMSA en juillet.

Sources : Swineweb, 11 nov., Pig World, 8 nov., Feed Strategy, 4 nov., Focus Taïwan, 1<sup>er</sup> nov. 2024 et Parlement européen, 8 févr. 2022

## TÖNNIES IMPLANTE UN ABATTOIR EN CHINE

Le leader allemand de l'abattage Tönnies, avec 16,5 millions de porcs abattus en 2023 en Union européenne (UE), a construit en moins d'un an un abattoir répondant aux standards européens dans la province chinoise du Sichuan. Cette région située au sud-ouest du pays compte 88 millions d'habitants. Pour ce faire, il s'est associé avec le groupe chinois Dekon, qui détenait 450 000 truies et avait commercialisé 5,6 millions de porcs en 2021. Le site, d'une capacité d'abattage de 5 000 porcs/jour, a démarré son activité en octobre 2024.

Avec ce nouvel abattoir, Tönnies s'implante sur le premier marché mondial porcin et s'affranchit des potentielles barrières à l'exportation depuis l'UE, telles

que les barrières sanitaires, dont la PPA, ou encore les barrières commerciales, notamment les droits de douane. Toutefois, cette coentreprise ne redynamisera sans doute pas l'élevage de porc allemand. Le marché de la viande de porc recule de manière inexorable en Allemagne. De 2016 à 2023, la production de viande de porc y est en diminution constante, ayant cumulé des baisses de l'ordre de 25 %, selon Eurostat. D'après l'Ifip, la stratégie de Tönnies pourrait bien être une internationalisation des outils de production dans les principaux bassins de consommation du porc.

Tönnies a tout de même passé un accord cet été afin de racheter l'abattoir de Vion à Crailsheim, d'une capacité de 21 000 porcs/jour, parmi les quatre que le groupe néerlandais cède ou ferme.

Sources : Ifip, 12 nov. 2024 et Eurostat

## LA CHINE OUVRE SES PORTES AU PORC BELGE

Récemment, après avoir satisfait à des normes sanitaires rigoureuses et subi des inspections avec succès, l'industrie porcine belge a obtenu l'approbation des autorités chinoises. Un accord concernant notamment les pieds de porc, peu consommés en Belgique, mais très appréciés dans ce pays asiatique vient, en effet d'être signé.

Lorsque la PPA est apparue en Belgique en septembre 2018, de nombreux pays tiers, dont la Chine, avaient imposé des restrictions à l'importation de viande de porc belge vers leur territoire. Il a fallu des années de négociations pour que la plupart des pays lèvent leur embargo. Depuis le début de 2024, il était à nouveau possible d'exporter du porc belge vers la Chine. La prolongation de cet accord ouvre la porte à davantage d'opportunités d'exportation pour le secteur porcin belge.

En 2023, la Belgique a exporté 134 200 tonnes de viande et de produits de porc. Entre 2017, soit avant l'arrivée de la PPA, et 2023, les exportations de porc belge ont reculé de 15 % en volume.

Sources : Le Sillon Belge, 12 nov., Swineweb, 11 nov. 2024, Commission européenne, 20 nov. 2020 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

